

une distribution  
pour 12 enfants  
(ou +)



PERSONNAGES

LE CLUB D'ACCUEIL

Un groupe d'autres  
enfants

Dans le texte, il y a  
CAMILLE, AMAL, WAHID,  
FELIX, CAMILLE et DESIRE  
mais ces prénoms peuvent  
être changés en fonction  
des distributions,  
à vous d'inventer  
le prénom de votre  
personnage!

ARTEM

L'ENSEIGNANTE

---

---

---

## PROLOGUE

Au public.

- 
- Dans la classe, on se connaît depuis toujours ou presque.
  - On est ensemble depuis la maternelle.
  - On est entrés au CP en groupe.
  - Et puis on s'est suivis en CE1, CE2, CM1...
  - Une classe après l'autre, comme ça... Une activité après l'autre.
  - On ne s'est jamais vraiment éloignés les uns des autres.
  - Foot. Musique. Gym.
  - Basket.
  - Re-foot. Parc et jeux vidéo.
  - Boxe.
  - Re-parc.
  - Cirque et puis re-re-foot.
  - Re-re-parc. Re-jeux vidéo.
  - Re-gym.
  - Athlétisme.
  - Garderie, périscolaire et centre de loisirs...
  - Re-re-re-parc. Re-re-jeux vidéo.
  - Il y en a qui passent tous leurs week-ends ensemble. Ils ne se lâchent jamais. Les anniversaires... Des bouts de vacances...
  - Ça fait qu'on se connaît plutôt bien.
- 
-

- Très bien, oui.
- Des fois, on se dit même qu'on est un peu pareils.
- On est d'accord qu'on n'est pas vraiment pareils.
- Déjà, quand tu nous regardes...
- Et puis quand tu nous connais un peu plus...
- Moi, je cours le plus vite de toute l'école.
- Moi, je préfère lire.
- Moi, j'adore inventer des jeux dans la cour.
- Nous, on passe notre temps avec un ballon au pied.
- Nous, on préfère dessiner.
- Ou faire du bricolage.
- Mais ça fait pas vraiment des différences, ça.
- Ça fait pas de nous des « vraiment pas pareils ».
- Même si c'est toujours nous qui ramenons des gâteaux et vous qui les mangez.
- Même si tu n'as toujours pas trouvé comment on écoute en classe alors que moi, ça m'amuse de jouer à l'élève modèle.
- Même s'il y en a qui sont vraiment trop égoïstes à ne jamais penser aux autres alors que d'autres passent leur temps à consoler tout le monde.
- Même s'il y en a qui tapent toujours avant de parler et d'autres qui rapportent tout le temps tout aux adultes.
- Ça fait pas de nous des « vraiment pas pareils », non.

# 1

Dans la classe.  
L'enseignante attend que  
le silence se fasse.

L'ENSEIGNANTE — Écoutez-moi. Écoutez-moi bien s'il vous plaît.

Demain, nous allons accueillir un nouvel élève dans notre classe. Je compte sur vous pour faire bien attention à lui. Vous m'avez bien entendue? Il faudra vous montrer gentils.

— Pour qui elle nous prend, elle?

— On n'est pas des méchants!

L'ENSEIGNANTE — Ce qu'il a vécu n'est pas facile du tout, alors il ne faudra pas en rajouter. Je compte sur vous.

— Elle nous parle comme si on était des sauvages!

— Qu'est-ce qu'il lui arrive?

— Elle ne nous parle jamais comme ça!

L'enseignante met en place  
une grande carte de géographie.

L'ENSEIGNANTE — À présent, nous allons faire une leçon de géographie un peu particulière.

— Il y a plein de pays de plein de couleurs différentes.

- Il y a des lacs, des rivières... Des routes... Des villes...
- Moi, je reconnais la France.
- La Méditerranée.
- L'Angleterre!
- L'Italie!
- L'Algérie!

L'ENSEIGNANTE — Bien. Écoutez-moi maintenant.  
Écoutez-moi.

L'enseignante prend une grande inspiration et se tourne vers la carte, pointant du doigt différents lieux successivement.

L'ENSEIGNANTE — Chemnitz. Wrocław. Częstochowa.  
Lviv. Kramatorsk.

Regardez-moi, s'il vous plaît, au lieu de rigoler dans votre coin. Regardez bien. Vous voyez mon doigt, là? Vous voyez où il est?

- À au moins deux cent mille kilomètres de nous!
- Entre nous et le doigt, il y a des montagnes. Des lacs. Des routes.
- Au moins quarante-cinq pays différents!

L'ENSEIGNANTE — Et pourtant, c'est encore l'Europe. Ce point, là, sous mon doigt, vous le voyez? Votre nouveau camarade vient d'ici. De... Là. Et tout autour, il y a la guerre. La vraie guerre, je veux dire. Pas celle des films ou de vos jeux de cour de récréation. La guerre des explosions, des sirènes d'alarme, de la peur et des bombardements. La guerre des abris souterrains. Des obus. Des cratères. Des immeubles qui s'effondrent. La guerre des morts et des blessés. La guerre qui te prend ton père, ton frère, ton grand-père, qui les habille en soldat et qui leur met un pistolet dans la main en leur souhaitant « bon courage » et « bonne chance »! La guerre

qui a sûrement déjà dû attraper tous les hommes de la famille de votre nouveau camarade.

— La maîtresse, elle ne nous dit pas exactement tout ça, mais c'est ce qu'on comprend quand elle nous parle.

L'ENSEIGNANTE — Je compte sur vous pour l'accueillir correctement.

Il arrive demain. Avec sa mère. Et puis sa petite sœur.